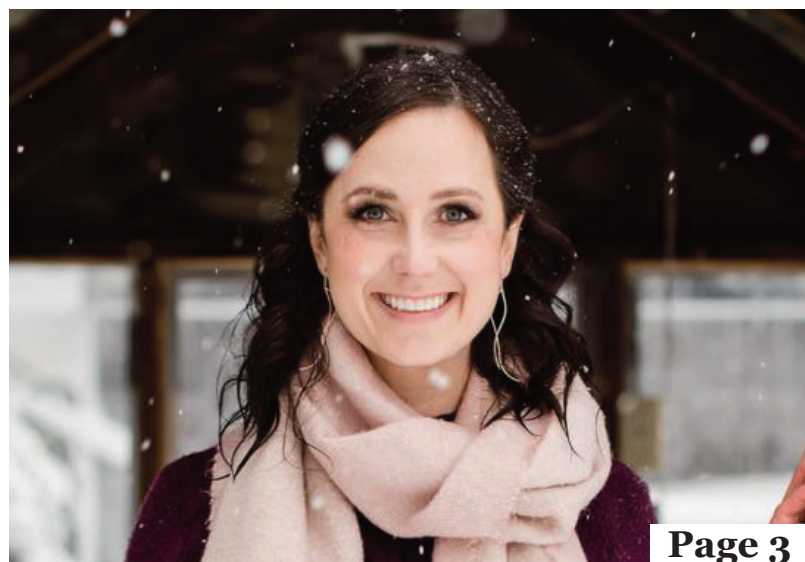


Vol. 46 N° 27 Hearst ON - Jeudi 14 octobre 2021 - 2,86 \$ + TPS

Manque de médecins : « On est en situation de crise! » - Dre Talbot-Lemaire



Page 3

Pénurie de travailleurs : les employeurs s'expriment



Page 5

Une maladie canine se propage à travers l'Ontario



Page 2

Une saison exceptionnelle de baseball jeunesse



Page 15

En route vers le 100e anniversaire de la Ville de Hearst

Une série exclusive sur les bâtisseurs de Hearst : Cette semaine, Claudine rencontre Mme Rita Suni, page 9.





FORD EXPLORER XLT

ACHÉTEZ-LE POUR **289,99 \$** + TVH

AUX 2 SEMAINES

84 MOIS @ 3,49 %



Unité : 21-258

888 362-4011 Hearst • 888 335-8553 Kapuskasing • Lecoursmotorsales.ca



LECOURS MOTOR SALES

Urbanisation du quartier des « maisons neuves »

Par Jean-Philippe Giroux

Il est venu le temps de parler de reconstruction urbaine. La Municipalité a décidé, par vote unanime, d'autoriser le personnel à procéder avec le design et la demande de soumissions pour effectuer des travaux d'amélioration des rues St-Laurent et Pearson ainsi que de place Flood, dans le quartier des maisons neuves, au coût estimé à 2638000 \$, étalé sur deux ans. Le montant de ces travaux, comprenant l'installation d'égouts pluviaux, de bordures de ciment, de trottoirs et l'élargissement desdites routes pavées, sera inclus au budget en capital pour l'année 2022.

Lors d'un tour de table ayant eu lieu à la rencontre du 5 octobre, chaque conseiller a choisi entre deux options proposées. Tous sont allés avec l'option 2 qui sera financée grâce aux budgets d'eau et d'égouts (373000 \$), aux taxes municipales (1789000 \$), aux impôts extraordinaires collectés auprès des citoyens affectés (476000 \$) en plus des coûts supplémentaires pour les trottoirs de la rue St-Laurent (145000 \$). Des modifications pourront être apportées à l'estimation des coûts, à la suite des appels d'offres.

La Municipalité doit informer les propriétaires de terrains de son

intention à entreprendre ce projet, en incluant l'estimation du coût total et la part que les propriétaires seront tenus d'assumer.

« Cet avis devra informer les propriétaires affectés de leur droit de s'opposer au projet, en forme de pétition, est-il écrit dans un rapport administratif des travaux publics et services d'ingénierie daté du 22 septembre 2021. Dans l'éventualité où la majorité des propriétaires s'opposeraient, le projet d'amélioration locale serait annulé et le conseil entreprendrait les travaux de reconstruction de base. »

L'autre option, à un montant

estimé de 1488000 \$, aurait été complétée en un an, en remplaçant l'installation actuelle par une infrastructure équivalente et financée également par les budgets d'eau et d'égouts ainsi que les taxes municipales. Le projet aurait impliqué un changement des ponceaux, le creusement des fossés ainsi que le remplacement de la base granulaire sous la nouvelle pellicule d'asphalte. Étant donné que le quartier en question ne comprend pas de secteur commercial, industriel ou institutionnel, la Ville ne peut recevoir d'octrois provincial ou fédéral afin de financer le projet.

Des animaux de compagnie sont malades comme des chiens

Par Jean-Philippe Giroux

La toux de chenil, savez-vous c'est quoi? Cette maladie canine se transmet d'un chien à l'autre facilement et est très contagieuse. Le symptôme principal est, tel que le nom l'indique, une toux prononcée. Depuis le dernier mois, un variant de ce virus est en train de se propager dans le Nord de l'Ontario, au point où les propriétaires de chien doivent isoler leur animal pour éviter d'aggraver la situation.

Cynthia Rhéaume, propriétaire de Chews and Snooze Boarding Kennel, a été obligée de fermer son entreprise à la fin septembre en raison de la toux de chenil. Le problème a été porté à son attention il y a un mois lorsqu'un client est venu dans son chenil avec son chien. L'animal présentait un éternuement assez sévère. Elle ne s'en est pas rendu compte sur le coup, mais lorsqu'un autre chien a présenté les mêmes symptômes, elle a dû agir.

Mme Rhéaume a communiqué avec plusieurs vétérinaires de la région. Ceux-ci l'ont informée

qu'une fermeture temporaire de son entreprise et un confinement des animaux pour une durée de 14 jours sont suggérés, en vue d'arrêter la transmission du virus aéroporté. Certaines des bêtes ont eu besoin d'antibiotiques, mais la plupart n'ont manifesté que des symptômes légers.

Un problème qui ne date pas d'hier

La toux de chenil est un terme général employé pour décrire la famille des maladies respiratoires chez les chiens. Plusieurs virus ou bactéries peuvent causer une telle infection, dont l'adénovirus de type 2, le virus parainfluenza canin, le coronavirus canin et la bactérie Bordetella bronchiseptica.

Dans le pire des cas, la toux de chenil peut se développer en d'autres maladies telles que la pneumonie.

« Il se transmet facilement d'un chien à l'autre par contact direct, gouttelettes d'aérosol ou contact avec des surfaces contaminées comme des bols de nourriture et d'eau, des jouets ou dans les

chenils, éclaircit la vétérinaire de Kapuskasing Veterinary Services. Les chiens enrhumés sont les plus [affectés]. »

Causes du problème

Dans un article de la CBC du 3 octobre, la journaliste Natalia Goodwin a entretenu Dr Scott Weese, professeur agrégé du Collège des Vétérinaires de l'Ontario. Ce dernier croit que la hausse des « chiots de la pandémie » pourrait être une des causes principales de la contagion : le plus de chiens inter-

agissent à l'extérieur, le plus le virus se propage.

Il soupçonne également que les vétérinaires sont surchargés par l'augmentation des animaux de compagnie et, de ce fait, plusieurs chiens n'ont pas eu la chance de se faire vacciner.

Afin de protéger les chiens, la Dre Ramkumar dit que les propriétaires devraient s'assurer que leur animal est vacciné, et que les surfaces infectées soient soigneusement nettoyées.



Photo : bocamidthownvet.com



**MEUNIER
CARRIER**
— LAWYERS —

151, AVENUE SECOND
TIMMINS, ON P4N 1E8
TÉL: 705-531-5500
WWW.MCLAWYERS.CA
RETROUVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK

ACCIDENTS DE VOITURE - BLESSURES CORPORELLES
DÉGÈS INJUSTIFIÉS - RÉCLAMATION D'INVALIDITÉ
LITIGES EN MATIÈRE D'ASSURANCES - LITIGES EN SUCCESSION
DROIT DU TRAVAIL - DROIT DE LA FAMILLE



Daly Canic, B.A., J.D.
daly@mclawyers.ca

David Carrier, B.A. (Hons), J.D.
dcarrier@mclawyers.ca

Jay Meunier, B.A. (Hons), LL.B.
jmeunier@mclawyers.ca

« Recruter des médecins, c'est une job à temps plein » - Dre Marjolaine Talbot-Lemaire

Par Jean-Philippe Giroux

Avec la perte de deux médecins l'été dernier et une liste d'attente à n'en plus finir, les résidents de la ville de Hearst et des communautés environnantes se demandent ce qui se passe avec le recrutement des médecins de famille. « On pourrait en faire davantage pour trouver des médecins », déclare la Dre Marjolaine Talbot-Lemaire, médecin de famille à Hearst. En revanche, elle mentionne que le manque d'argent constitue un défi qui ne peut pas être ignoré.

Il existe un poste de recrutement partagé entre l'Hôpital Notre-Dame de Hearst et la Ville de Hearst. Toutefois, ce poste n'est pas limité à la recherche de médecins. La personne doit aussi recruter des travailleurs et des *locums* aux soins de santé, en plus d'accomplir des tâches administratives pour l'hôpital.

La Dre Talbot-Lemaire, l'une des cinq médecins qui soignent les membres de la communauté de Hearst, précise que recruter un médecin de famille prend plus de temps qu'on le pense. À long terme, l'équipe de l'hôpital interpelle les étudiants en médecine qui complètent une résidence. Mais, ces derniers ne pourront pas travailler avant d'obtenir leur diplôme. À court terme, l'équipe doit rencontrer chaque candidat et demander des références valides afin de bien le connaître. « Faire de la recherche à savoir comment trouver ces gens-là, c'est beaucoup, avoue-t-elle.

Mais, ensuite, ce sont les déplacements aussi pour aller les rencontrer. »

Dre Marjolaine Talbot-Lemaire dit que l'employée de l'hôpital qui s'occupe de cette tâche le fait « du mieux qu'elle peut », mais qu'il n'est pas très évident d'équilibrer le travail de recrutement avec les autres exigences de son poste, ce qui pourrait faire déborder son assiette.

Des pourparlers sont en place actuellement au sein du comité de recrutement afin d'embaucher un professionnel de la santé, soit un médecin ou un infirmier praticien, à la clinique de *locums* qui sera à la tâche deux semaines par mois pour venir dépanner l'équipe médicale. Cet employé pourra évaluer et diagnostiquer les patients en plus de prescrire des médicaments. Cependant, il ne pourra pas faire des procédures telles que des points de suture.

Plus de travail, moins de travailleurs

La communauté a perdu trois médecins de famille et, au minimum, il faut quatre autres médecins pour combler le vide actuel, selon Dre Talbot-Lemaire. Elle explique que la profession a changé au cours des décennies et qu'il faut plus de médecins pour répondre à la demande. De nos jours, les médecins de famille ont une approche beaucoup plus préventive que curative, ce qui demande plus de temps avec les patients.

« On ne peut pas voir 30 patients en une demi-journée, c'est impensable, soutient-elle. Pour moi, voir 20 patients au bureau dans une journée, c'est une grosse journée. »

Au quotidien, le travail d'un médecin ne se limite pas à un examen de quelques minutes pour chaque patient, mentionne-t-elle. Il faut également effectuer des dépistages et des traitements en plus d'éduquer les gens au sujet des conditions médicales qui les concernent, dont le cancer, le diabète, et former les stagiaires en médecine.

Avoir une pratique de 1200 à 1500 patients, ce n'est pas facile lorsque le médecin se doit d'offrir d'autres services essentiels tels que les soins d'urgence, les accouchements, l'obstétrique, l'hospitalisation avec soins aigus, les traitements à long terme. Les médecins de famille passent donc moins de temps au bureau lorsqu'ils doivent travailler de longues heures ailleurs.

Bref, être médecin de famille, c'est souvent de la jonglerie et, comme n'importe qui d'autre, ces derniers cherchent un équilibre entre le travail et leur vie personnelle afin d'éviter l'épuisement professionnel, notamment durant la pandémie qui a ajouté un stress supplémentaire à la profession.

« On ne se cachera pas qu'il y a beaucoup de médecins qui ont avancé leur retraite à cause de ça, confesse-t-elle. Il y en a qui ont été découragés et ont lâché la

médecine. »

Dre Talbot-Lemaire confirme que la situation est critique et qu'il faut agir afin de trouver des solutions pour éviter la surcharge de travail et l'épuisement professionnel des médecins de famille.

Trouver la bonne personne

Le manque de médecin est un problème commun dans les régions éloignées et rurales, surtout lorsque ces professionnels n'ont pas de racines dans la communauté d'accueil et ne partagent pas le même profil linguistique.

« C'est très difficile de convaincre les gens de venir s'établir dans une petite communauté, surtout que, en plus, Hearst est clairement francophone, admet la Dre Talbot-Lemaire. Si on veut aller chercher de nouveaux jeunes gradués qui [ont] une facilité avec le français, et bien, ça restreint encore plus les candidats possibles. »

Elle fait observer que le recrutement des médecins de famille est un effort communautaire et que la tâche ne relève pas d'une seule entité, ce qui comprend des membres de la Ville, de l'équipe de santé familiale, des médecins et des membres de l'hôpital. Les membres tentent d'arriver à des solutions à court, moyen et long terme pour aider avec la crise dans laquelle la communauté est plongée actuellement.

Une situation de crise qui a de lourdes conséquences jusqu'à l'urgence

Par Steve Mc Innis

Le manque de médecins dans la communauté a des conséquences partout dans le système et surtout à l'urgence. Le temps d'attente a plus que doublé à l'urgence depuis le récent départ de deux médecins de famille. Pour ajouter à la pression du personnel soignant, certains patients ne se gênent pas pour démontrer leurs frustrations.

Avec trois départs de médecins de famille à la retraite et un autre sur la touche pour des raisons de santé, les cinq médecins omnipraticiens restants en ont plein les bras. « Nous sommes en situation de crise », déclare Dre Marjolaine Talbot-Lemaire dans le cadre de l'émission *l'Info*

sous la loupe du vendredi 8 octobre dernier sur les ondes de CINN 91,1. « Mes collègues et moi, on essaie de desservir du mieux qu'on peut la communauté, mais on ne peut pas se cloner ! »

L'urgence déborde. Auparavant, la moyenne était d'une vingtaine de visites par jour, mais depuis quelque temps, il arrive qu'une cinquantaine de personnes se présentent à l'urgence au cours d'une journée. « C'est certain que ça varie, il y a des journées qui sont pires que d'autres, mais on est très conscients que les patients orphelins n'ont que ça d'option d'aller à l'urgence pour justement voir un médecin », ajoute-t-elle. Ce ne sont pas seulement les

médecins qui paient la note. Tout le personnel soignant vit avec des conséquences. « On comprend les frustrations des patients. Quand on est malade, on a besoin de voir quelqu'un, mais à ce moment-ci, il faut être patient. Parce que, de perdre son sang-froid et commencer à gueuler sur le personnel infirmier à l'urgence n'arrange pas du tout les choses, au contraire », déplore Dre Talbot-Lemaire. « Malheureusement, c'est une situation à laquelle on a toujours fait face avec les visites à l'urgence et qui va continuer. » Un système a été installé à l'urgence pour donner une idée estimée. « Bien souvent, les

patients qui sont dans la salle d'attente ne voient pas ce qui se passe de l'autre côté des portes. Ils ne voient pas les ambulances arriver, et aussi nous avons un système de triage pour les patients. C'est certains que ceux qui sont beaucoup plus malades vont être vus avant la personne qui vient pour renouveler une médication ».

Nous avons, entre autres, appris que l'équipe de l'hôpital Notre-Dame travaille actuellement pour embaucher des infirmières praticiennes, ce qui pourrait minimalement aider à désengorger l'urgence.

LETTRÉ OUVERTE : LE LUXE DE MANGER DE LA VIANDE

Manger de la viande devient un luxe dans la plupart des pays du monde, même au Canada. La dinde et le bacon n'ont jamais coûté si cher. La bonne nouvelle ? Les Canadiens semblent mieux outillés que jamais pour gérer ces augmentations.

Cette fête automnale de l'Action de grâce nous ramène toujours à l'essentiel, surtout depuis deux ans. Rendre grâce des bonheurs reçus et de ce que nos producteurs, transformateurs, épiciers et restaurateurs nous offrent est quelque chose que l'on ne fait pas assez souvent. Notre panier d'épicerie reste tout de même très abordable au Canada. D'ailleurs, selon l'indice des Nations Unies, le Canada se classe au 18^e rang mondial pour son abordabilité alimentaire. Mais les prix alimentaires augmentent beaucoup, surtout la viande.

La viande représente une grande partie du budget alimentaire de chacun, environ 20 % en moyenne. Si économiser de l'argent à l'épicerie devient une priorité pour quelqu'un, éliminer la viande du menu s'avèrera bien tentant. Une famille canadienne moyenne de quatre personnes peut dépenser entre 2 600 \$ et 3 000 \$ en produits de viande en une seule année.

Réduire son budget de viande peut faire une différence. Selon certaines sources, les ventes de viande ont considérablement diminué cette année, notamment au cours des 12 dernières semaines. La saison du barbecue qui se termine représente la période la plus lucrative de l'année pour le tiercé des viandes, qui comprend le bœuf, le poulet et le porc.

À travers le pays, les ventes en volume du bœuf à l'épicerie ont chuté de plus de 6 % depuis juin. Même en Alberta, région du bétail, les ventes de bœuf ont aussi fléchi de 6 % au détail. Constat pire encore pour le poulet et le porc, puisque les ventes en volume du poulet ont baissé d'au-delà de 12 % et celles du porc de 17 %. En Ontario seulement, les ventes de porc ont diminué de 20 % cet été. Même si les consommateurs sortaient plus souvent au restaurant cet été qu'au printemps dernier, ces baisses restent tout de même assez importantes.

Le prix de la viande atteint un seuil dangereux

Il se passe quelque chose de très inhabituel au comptoir des viandes cette année. Historiquement, la demande pour le bœuf et le porc était très élastique au prix, tandis que pour la volaille, la demande ne l'était relativement pas. En d'autres termes, les consommateurs ont tendance à réagir aux prix plus élevés du bœuf et du porc en se tournant vers le poulet. Le poulet s'apparente à la marée ; si le prix du poulet augmente, le porc et le bœuf augmenteront assurément en raison de l'élasticité de la demande.

Le prix des viandes a atteint un seuil dangereux ces jours-ci. Plusieurs coupes n'ont jamais été aussi dispendieuses et les consommateurs le remarquent. Selon un récent sondage effectué par l'Université Dalhousie, 86 % des Canadiens savent que le prix des aliments a beaucoup augmenté depuis six mois, et 51,6 % d'entre eux attribuent cette hausse principalement aux viandes.

En 2014, le prix du bœuf avait aussi surpris les consommateurs avec une hausse de 25 % en un mois seulement. À l'époque, de nombreux consommateurs avaient boycotté le comptoir des viandes, mais seulement pour un certain temps, puis ils se réconciliaient avec le bœuf et les ventes repartaient en hausse. Mais en 2014, le marché était bien différent puisqu'il n'y avait pas cet engouement pour la protéine végétale, car elle n'existait tout simplement pas il y a sept ans.

Beyond Meat et d'autres entreprises de produits substitués à la viande étaient peu connues. Les Canadiens entretiennent un attachement particulier envers les protéines animales, principalement parce qu'ils connaissent peu d'options alternatives. Pendant que certains restent déterminés à manger des protéines animales, plusieurs s'aventurent au-delà du comptoir des viandes pour s'orienter vers d'autres sources de protéines, devenues plus abordables.

La pandémie a aussi changé la donne pour nous tous. Notre littératie alimentaire a pris du galon puisque nous avons cuisiné et découvert de nouvelles recettes. Avec de nouveaux plats et de nouveaux ingrédients, la plupart d'entre nous veulent faire preuve de plus de créativité dans la cuisine. L'option d'utiliser d'autres ingrédients protéiques se trouve dorénavant à notre portée, alors nous sommes mieux outillés qu'avant.

La dure réalité se résume ainsi : manger du bœuf et d'autres viandes devient un luxe dans plusieurs pays du monde, même au Canada. La protéine animale coûte tout simplement davantage.

Par exemple, la dinde pour l'Action de grâce coûtera environ 12 % de plus que l'an passé. Le bacon se vend en moyenne autour de 8 \$ le 500 grammes, soit près d'un dollar la tranche. Cher, mais il faudra s'y habituer. Au moins, nous avons du choix et il faut rendre grâce des aliments que nous avons à nous mettre sous la dent.

Sylvain Charlebois, professeur titulaire et directeur principal – Laboratoire de sciences analytiques en agroalimentaire, Université Dalhousie

SOURIRE DE LA SEMAINE



réseau presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE



Équipe

Steve Mc Innis
Directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca

Jean-Philippe Giroux

Elsie Suréna

Awa Dembele-Yeno

Charles Ferron

Journalistes
journaliste@hearstmedias.ca

Chloé Villeneuve

Graphiste
cvilleneuve@hearstmedias.ca

Anouck Guay

Distribution
info@hearstmedias.ca

Manon Longval

Ventes
vente@hearstmedias.ca

Claire Forcier

Révisseuse bénévole

Suzanne Dallaire Côté

Claudine Locqueville

Chroniqueuses

Sites Web

lejournallenord.com

Journal électronique

lejournallenord.com (virtuel)

Facebook

fb.com/lejournallenord

Membres

APF

apf.ca

613 241-1017

Fondation

Donation-Frémont

613 241-1017

Canadian Media Circulation

Audit

circulationaudit.ca

416 923-3567

Lignes agates marketing

anne@lignesagates.com

866 411-7487

Journal Le Nord

1004, rue Prince, C.P. 2648

Hearst (ON) PoL 1No

705 372-1011



Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur, pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du Gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques pour nos activités d'édition.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

ISSN 1199-0805



Pourquoi manque-t-il de main-d'œuvre?

Par Jean-Philippe Giroux

S'il y a un bien un questionnement qu'on voit revenir souvent ces temps-ci, c'est celui portant sur les raisons du manque de travailleurs sur le marché du travail. La Commission de formation du Nord-Est est allée directement à la source pour avoir des réponses à l'aide de consultations auprès des employeurs du district. L'organisme a découvert que les employeurs sont d'avis que l'ensemble des conséquences de la COVID-19 constitue le facteur premier expliquant la pénurie locale de main-d'œuvre dans le Nord-Est de l'Ontario. Durant l'Assemblée générale annuelle de la CFNE, la directrice générale, Julie Joncas, a présenté les résultats de la recherche. Les parties prenantes ont reçu une liste de 10 éléments. La CFNE a demandé aux participants de mettre cinq des 10 raisons pour ladite pénurie en ordre d'importance. Au sommet de la liste, le propos le plus commun était qu'il y a un manque de travailleurs dû au fait que les gens décident de rester à la maison en temps de

pandémie, que l'accès à l'appui financier est facile et que le télétravail a pris la relève.

Le deuxième facteur relève de la concurrence accrue entre employeurs et industries, compte tenu du fait qu'il manque de travailleurs. Une grande partie des participants ont déclaré à la CFNE que les employés ont « le gros bout du bâton » et sont en mesure de changer et sauter d'un emploi à l'autre.

Le départ à la retraite des *baby-boomers* est également un point important soulevé par les personnes interrogées, soit une perte de 43,2 % de la main-d'œuvre de 2016 à 2036.

Les autres facteurs sur la liste, en

ordre de priorité, s'énumèrent comme suit : l'exode de la population, notamment des jeunes ; le manque d'options pour les études postsecondaires pour former les employés et offrir des emplois locaux ; le manque d'information dans les écoles élémentaires et secondaires au sujet des emplois régionaux ; le manque d'occasions d'apprentissage ; les problèmes en matière d'immigration ; le manque de participation de la population autochtone ; et le manque de participation des personnes avec problèmes de mobilité.

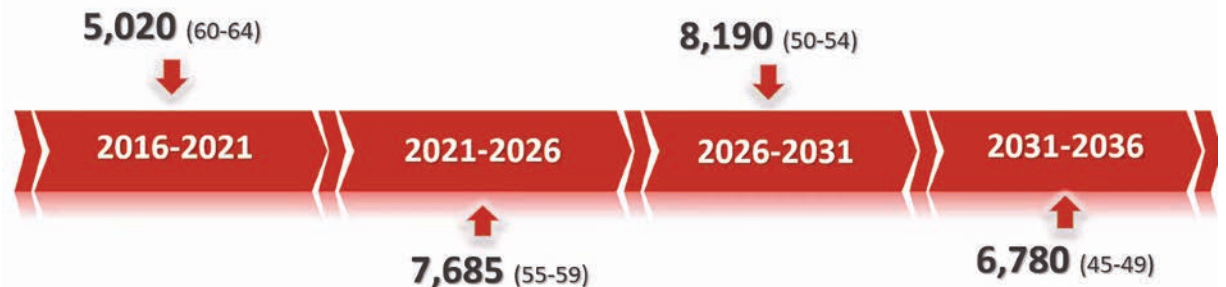
Projets ultérieurs

La CFNE a présenté les initiatives à venir, dont un sondage auprès

des organismes sans but lucratif. Elle veut mieux connaître ce secteur en collectant des données sur ces organismes en plus des informations en matière de ressources humaines. Le rapport devrait être achevé en janvier 2022.

La commission fera partie d'une initiative interrégionale afin d'élaborer un rapport de recherche à propos de l'impact des nouvelles technologies sur les industries minières du Nord de l'Ontario et ses emplois dans les cinq prochaines années.

Le départ à la retraite des baby-boomers du Nord-Est



Il est temps de penser à l'entretien de votre véhicule avant l'hiver!

- Inspection de votre véhicule
- Changement de pneus
- Commande de pneus d'hiver
- Changement d'huile

C'EST LE TEMPS DE PROFITER DE L'HIVER

OBTENEZ JUSQU'À 220 \$

DE RABAT EN UTILISANT VOTRE CARTE VISA®/MASTERCARD®

CHEZ LES CONCESSIONNAIRES GM CANADA PARTICIPANTS ENTRE LE 1^{er} SEPTEMBRE ET LE 31 NOVEMBRE 2021.

IMAGINEZ

Service Certifié



GMC AT4 2021



1,99 % - 84 MOIS SUR LES CAMIONS

+

2000 \$
en rabais
au financement
sur les modèles
2021

Jusqu'au
21 novembre 2021



expertchev.ca
705 362-8001

0 % - 72 MOIS SUR PRESQUE TOUS LES VUS 2021

Buick Envision 2021



Vaccination des députés de Ford : le nombre d'exemptés suspect

Émilie Pelletier – Initiative de journalisme local – Le Droit

Environ une à cinq personnes sur 100 000 ont besoin d'une exemption médicale au vaccin contre la COVID-19, selon le médecin hygiéniste en chef de l'Ontario, le Dr Kieran Moore. Dans les rangs du gouvernement Ford, on en compte deux sur 70. « C'est statistiquement suspect », juge la cheffe du NPD.

En conférence de presse cette semaine, le Dr Moore a souligné que les exemptions médicales seraient distribuées trop fréquemment, compte tenu de la rareté des conditions cautionnant leur obtention.

Le bureau du premier ministre Ford a retiré Lindsey Park de ses fonctions d'adjointe parlementaire au procureur général, la semaine dernière, après avoir appris que la députée avait menti sur son statut de vaccination.

Celle-ci avait assuré à son parti qu'elle était pleinement vaccinée. « Mme Park a cependant fourni une preuve d'exemption médicale, a fait savoir le bureau du

premier ministre. Nous avons par la suite vérifié le statut vaccinal des membres du caucus, et à cet effet, notre caucus est entièrement vacciné à l'exception de deux membres qui ont reçu des exemptions médicales. »

Ainsi, au sein du gouvernement Ford, deux députées ne seraient médicalement pas tenues de se faire vacciner : Lindsay Park et Christina Mitas.

Vérification ?

« Ça n'a pas vraiment de sens », a remarqué cette semaine la cheffe du NPD de l'Ontario, Andrea Horwath, qui croit qu'il devrait y avoir un mécanisme en place pour assurer la validité des exemptions médicales.

« Nous sommes très transparents à propos des gens qui ont eu des exemptions médicales. Nous ne sommes pas impliqués dans les dossiers médicaux personnels des gens, mais nous sommes transparents », a fait savoir Doug Ford.

Le chef du Parti libéral de

l'Ontario, Steven Del Duca, trouve lui aussi curieux que le nombre d'élus au sein du gouvernement Ford exempt de la vaccination ne soit pas proportionnel au reste de la population. « C'est déséquilibré », a-t-il lancé en mêlée de presse, cette semaine.

Les principaux partis d'opposition ont demandé des réponses au premier ministre Doug Ford toute la semaine, à Queen's Park. Son leader parlementaire, Paul Calandra, est venu à sa défense. « Le premier ministre a pris des mesures immédiates pour s'assurer que tous les membres de ce caucus soient vaccinés et pour s'assurer que ceux qui n'avaient pas reçu leurs deux doses présentent une exemption médicale, a justifié M. Calandra. Bien entendu, ces exemptions sont fournies par un professionnel de la santé, et nous devons supposer que le professionnel de la santé qui a accordé cette exemption l'a fait

sur la base des directives et des recommandations du médecin hygiéniste en chef. » En mêlée de presse, sa collègue, la sollicitrice générale Sylvia Jones, a fait part de son mécontentement face au fait que deux députés de son caucus ne soient pas vaccinés.

Elle a noté que les députées Park et Mitas devront s'expliquer directement aux citoyens de leur circonscription respective à propos de leurs raisons de ne pas se faire vacciner, « si elles le désirent ».

Sylvia Jones s'est dite « déçue » que la députée Lindsey Park n'ait pas montré davantage de leadership en étant honnête à propos de son statut de vaccination.

Depuis la rentrée parlementaire à Queen's Park lundi, toute personne qui souhaite entrer dans l'Assemblée législative de l'Ontario doit présenter une preuve de vaccination ou un résultat négatif à un test de dépistage de la COVID-19.

Ontario en bref : logement, produits menstruels et CIMM

Par Jean-Philippe Giroux

Une étude de l'Institut Smart Prosperity dévoile que le Nord-Est de l'Ontario nécessitera de nouveaux logements pour plus de 9000 familles au cours des 10 prochaines années afin de répondre à l'accroissement de la population, soit une hausse de 2,27 millions de personnes, notamment des vingtenaires et trentenaires. Les prévisions sont basées sur les données démographiques du ministère des

Finances. L'Institut projette l'arrivée d'environ 3500 familles dans le district de Sudbury, 1500 dans le secteur de Thunder Bay et 1500 dans la région d'Algoma.

Produits liés aux règles

Des produits menstruels gratuits seront distribués dans les établissements scolaires de l'Ontario grâce à une entente entre le gouvernement de l'Ontario et l'entreprise Shoppers Drug Mart. Stephen Lecce, ministre de

l'Éducation, annonce que ces produits sont une nécessité et que tous les étudiantes devraient pouvoir en obtenir, même celles qui ne peuvent pas se les payer. Les commissions scolaires obtiendront six-millions de produits menstruels gratuits annuellement. M. Lecce spécifie que les dons de tampons ne sont pas inclus dans le programme à l'heure actuelle.

Minimiser les émissions

Le Conseil international des mines et métaux (CIMM), un groupe représentant 28 sociétés minières à l'international, dont Vale et Glencore, se veut responsable de décarbonater leurs activités minières d'ici 2050 pour « minimiser l'impact de [ses] opérations sur l'environnement ». L'engagement en question est tiré d'une lettre ouverte signée par les PDG ainsi que des membres du conseil.

COVID-19

La province de l'Ontario signalait 458 nouveaux cas de COVID-19 le 11 octobre et 390 cas la journée d'après. Parmi les cas recensés au cours des deux jours, près d'un tiers concernaient des individus ayant reçu deux doses d'un vaccin contre la COVID-19. Mardi matin, 117 nouveaux cas liés aux milieux scolaires ont été signalés, soit 107 élèves et 10 membres du personnel.

La province annonce que plus de 87 % des citoyens admissibles ont reçu au moins une dose et près de 82,4 % ont reçu deux doses d'un vaccin contre la COVID-19.

L'INFO SOUS LA LOUPE

AVEC STEVE MC INNIS

VOTRE émission d'affaires publiques

TOUS LES VENDREDIS

DE 11 H À 13 H

Sur les ondes du

CINN911.com

Présenté par la

Caisse Alliance

En direct de Mercure, par Agence Science presse

Les amateurs d'astronomie ont eu une rare occasion de parler de la planète Mercure au début du mois, lorsque la sonde Bepi-Colombo est passée à seulement 199 km de sa surface. Mais cet événement rappelle à quel point, dans l'espace, il faut être patient : ce n'était que le premier de six survols d'ici... décembre 2025.

BepiColombo, une mission lancée en octobre 2018, est constituée de deux sondes spatiales, une construite par le Japon et l'autre par l'Union européenne. « Elles » se mettront en orbite permanente autour de Mercure en 2025, mais il leur faudra auparavant six passages, incluant celui réalisé dans la nuit du 1er au 2 octobre, afin de freiner chaque fois un peu plus et de s'ajuster par rapport à l'immense force d'attraction du Soleil. Le prochain « rendez-vous » est prévu pour le 23 juin 2022.

Mercure a beau être relativement proche de la Terre, c'est une planète qui a été très peu étudiée justement en raison des difficultés posées par la proximité du Soleil. En plus de sa masse, il y a la chaleur : les appareils devront

vivre à l'occasion avec des températures de l'ordre de 350 degrés Celsius.

La sonde a été baptisée en l'honneur de Giuseppe Colombo (1920-1984), un mathématicien italien à qui on doit les premiers calculs sur cette technique, fréquemment utilisée par les ingénieurs spatiaux, consistant à utiliser la force gravitationnelle d'une planète pour accélérer ou freiner —ou « assistance gravitationnelle ».

L'engin européen, ou MPO (Mercury Planetary Orbiter), abrite 11 instruments destinés à l'étude de la surface de Mercure, de son intérieur et de la couche externe de son atmosphère (ou exosphère). L'engin japonais, ou MMO (Mercury Magnetospheric Orbiter), abrite cinq instruments destinés à l'étude du champ magnétique et de l'exosphère, ainsi que de leur interaction avec les particules circulant dans l'environnement immédiat de la planète. Les photos prises par BepiColombo lors de son passage sont quant à elles le résultat d'une décision tardive : jusqu'en 2016, il n'était même pas prévu dans les

plans que l'engin transporterait trois petites caméras. Elles ont une faible résolution et sont là dans le but de satisfaire la curiosité du public, a-t-on justifié en 2016, plutôt que pour obtenir des données scientifiques

inédites.

Les photos en noir et blanc, jugées d'excellente qualité considérant l'équipement, et le fait que BepiColombo se trouvait du côté nocturne de la planète, montrent un paysage d'allure lunaire.

Police provinciale de l'Ontario



(Jean-Philippe Giroux) Contrairement aux spéculations communautaires, la Police provinciale de l'Ontario (PPO) confirme que l'enquête policière ayant débuté le 7 octobre en soirée à Hearst n'est pas reliée à aucune autre enquête courante dans la région. Le 8 octobre, la police a publié sur sa page Facebook qu'il y a eu une large présence policière dans la ville de Hearst la soirée d'avant en vue d'effectuer une enquête. Elle assure la population qu'il n'y a aucune menace à la sécurité publique. La PPO n'a pas plus de détails pour le moment et l'enquête est en cours.



Réussir ensemble,
c'est ça l'effet
coopératif!



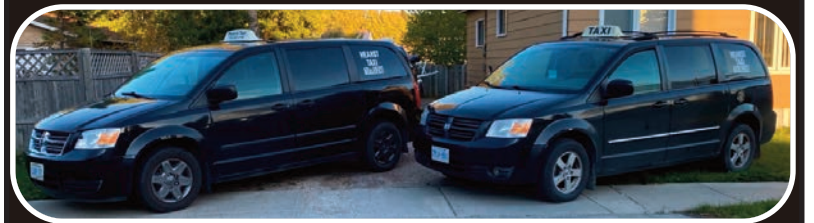
Célébrons la Semaine de
la coopération
du 17 au 23 octobre 2021

caissealliance.com

Hearst TAXI

Entreprise à vendre
Business for sale

Entreprise CLÉ EN MAIN très bien établie



3 véhicules

(2 fourgonnettes et 1 de rechange)

Pour plus d'informations, contactez
Jacques Brisson au 705 362-2148 ou 705 362-7684

James' Auto Glass Solutions Plus

705 372-8621 6 rue Ryland, Hearst ON

Réparation d'aluminium et de métal
Réparation et remplacement de tout type de vitres
Restauration de phares de voiture
Service de déverrouillage de voiture
Teinte de vitre

autosolutionsplus@hotmail.com

11 en bref : carrefour communautaire, vaccination à l'aréna et vol de véhicules

Par Charles Ferron

La Ville de Moonbeam a reçu le financement nécessaire pour lancer des travaux dans les prochains mois afin de créer un carrefour communautaire. Grâce à ce financement provenant du programme Investir dans le Canada, la patinoire extérieure pourra notamment bénéficier d'un toit, de gradins, d'un pavillon, d'un garage et d'un nouveau système d'éclairage.

D'après l'agente de développement économique de Moonbeam, Adèle Tremblay, le projet ne sera toutefois probablement pas complété pour le 100e de la communauté en 2022. Au total, les travaux couteront aux gouvernements fédéral et provincial environ 880 000 \$ alors que la Ville de Moonbeam déboursa 319 000 \$.

Preuve de vaccination

La Ville de Kapuskasing veut mettre en place une politique de vaccination obligatoire pour les personnes souhaitant entrer au Palais des sports. En ce moment, les individus de moins de 18 ans participant aux sports n'ont pas besoin de prouver leur immunisation complète, même si les spectateurs de 12 ans et plus doivent le faire.

Les équipes de hockey mineur et le club de patinage artistique de Kapuskasing pourraient être affectés par l'implémentation de cette mesure, mais les membres de la Ville préfèrent rendre le processus de vérification le plus simple possible. Afin d'aider les employés de l'aréna, l'administration prévoit également engager des étudiants

pour s'assurer de faire respecter cette nouvelle politique de vaccination à l'entrée.

Vol de véhicules

Les agents de la Police provinciale de l'Ontario du détachement de la baie James enquêtent présentement sur une série de vols survenus dans le secteur de Moonbeam. Les informations initiales révèlent qu'au cours de la nuit du 4 octobre, un camion style pickup, un véhicule tout-terrain, une remorque et d'autres articles ont été volés sur différentes propriétés. L'enquête se poursuit à l'heure actuelle. La PPO demande également la coopération du public pour tenter de récolter de l'information pouvant potentiellement faire avancer l'investigation.

Relocalisation d'un animal

L'ours noir qui circulait dans les rues de la communauté de Val Rita-Harty depuis quelque temps a été capturé par les autorités la semaine dernière. L'administration a confirmé la relocalisation de l'animal dans un autre endroit. Malgré cette capture, les membres de la Ville souhaitent rappeler à la population le processus à préconiser dans le cas d'une présence d'ours noir. Dans des situations non urgentes, les citoyens doivent appeler la ligne Attention ours et signaler le 911 seulement pour des raisons de danger immédiat.

Vivez l'Ontario à nouveau.

Il y a tant de choses à redécouvrir en Ontario. Des innombrables parcs et sentiers jusqu'aux villes animées et aux commerces locaux.

Recommençons à explorer l'Ontario.

Commencez dès aujourd'hui
à destinationontario.com/fr  

ONTARIO
Tant à découvrir

LES Médias
de l'épicerie noire

LE JOURNAL
LE NORD
CINN911

LOTO
ÉPICERIE

1er prix :
5 000 \$
en épicerie

2e prix :
3 000 \$
en essence

3e prix :
1 000 \$
comptant

4e prix : **500 \$**
comptant

En route vers le 100^e anniversaire de la Ville de Hearst

Avec Claudine Locqueville



Une page d'histoire sur nos bâtisseurs

Pionnière du Nord – Rita Suni

Mme Rita Suni, née Laroche, a vu le jour en 1930 à Cochrane. Ses parents étaient francophones, et venaient tous deux de la région d'Ottawa. Sa famille a déménagé sur une ferme à Holland, à l'est de Cochrane, dans les années 1930, puis dans la région de Timmins. Holland était une communauté mixte composée de Hollandais, mais aussi d'Ukrainiens, de Russes, de Français... un peu comme Hearst à ses débuts.

C'était les années de la Grande Dépression et une période difficile pour les parents de Rita qui est fille unique. Ils ont déménagé sur une ferme pour pouvoir se nourrir. Ils pouvaient chasser et élever des animaux. Son père travaillait dans le bois dans la région de Timmins. Rita allait à l'école à Holland puis en 1939, au début de la guerre, à Ansonville, maintenant Iroquois Falls. À l'époque, trois villes se sont amalgamées : Iroquois Falls, Ansonville et Montrock.

En 1942, quand Rita a 12 ans, la famille s'installe à Hearst puis sur une ferme à la sortie de Jogues, à trois miles du village. Rita marchait sur le chemin de fer pour aller à l'école, à l'église et pour faire des courses, car sa mère était souffrante. Elle voyageait également en traineau tiré par les chiens ou en *buggy* derrière des chevaux. C'est sur les rails du chemin de fer qu'à 16 ans, en 1946, Rita rencontre Tauno, son futur mari. Il travaillait avec le père de Rita pour la compagnie Driftwood Lands Timber sur lesdits rails de chemin de fer.

Les parents de Tauno Suni, son mari, avaient émigré de Finlande au début des années 1900. Pour eux, le Canada était le pays des opportunités. On ne pouvait pas

acheter de terrain en Finlande dans ces années-là. Le père de Tauno travaillait pour le chemin de fer à Sudbury.

Rita et Tauno se marièrent en 1948 et eurent quatre enfants : Raymond, Wayne, April et Kerttu. Seule cette dernière vit à Hearst. Elle a travaillé pour la Police provinciale de l'Ontario et le ministère des Richesses naturelles. Les autres sont dans l'ouest de l'Ontario. Mme Suni a maintenant 10 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants.

Rita n'a pas eu la chance de poursuivre des études secondaires. Il n'y avait pas de service d'autobus à l'époque. Aussi, elle devait aider à la maison en raison de la maladie de sa mère. Quand ce fut son tour, elle a élevé ses enfants et travaillé à la ferme comme un homme.

En 1958, elle a déménagé à Hearst avec trois de ses enfants. Elle a été « reporter » pour le Northern Times, travaillé quatre ans à la cafétéria de l'école secondaire comme *cookie* et quelques années au motel de Ryland, qui n'existe plus aujourd'hui.

Mme Suni a été très impliquée avec son église, St-Paul's United. Elle était membre de la United Church Women, dont elle a été présidente pendant neuf ans. Elle a également donné de son temps avec son mari à la soupe communautaire pendant quatre ans. À l'époque, celle-ci se situait au sous-sol de l'église de Saint-Pie X.

Mme Suni aime Hearst. Elle n'a jamais pensé quitter la ville. Elle trouve les gens sympathiques et aime le fait que la ville ne soit pas trop grosse. Tout est proche. « If you have Hearst mud on your feet, you are here for the rest of your life », dit-elle. Si tu as de la

boue de Hearst sur tes pieds, tu vas y rester jusqu'à la fin de ta vie... Quand elle est arrivée, il n'y avait ni électricité, ni trottoirs, ni plomberie intérieure.

Son mari, Tauno Suni, est décédé le jour de Noël 2012. Il avait travaillé 30 ans comme mécanicien d'équipement lourd. Il voyageait de Hearst à Longlac, Marathon et Hornepayne. Il partait également en avion jusque dans les réserves

du Nord et y restait parfois neuf à dix jours.

Maintenant âgée de 91 ans, et c'est peut-être là le secret de sa longévité, Mme Rita Suni continue de travailler fort, selon sa fille Kerttu. Elle plante des fleurs et fait encore son ménage. Elle vit toujours dans sa maison sur la rue Prince.



Cette chronique est une présentation du 100^e de la Ville de Hearst

Le comité organisateur est à la recherche de nombreux bénévoles pour les différentes activités présentées tout au long de l'année 2022.

Communiquez avec l'équipe au 705 372-2838
ou par courriel à hearst2022@hearst.ca

100hearst



Une parade de poussettes pour souligner l'allaitement

Par Jean-Philippe Giroux

Avez-vous vu un groupe de mères promener leur bébé en poussette la semaine dernière? Elles se sont déplacées pour une très belle cause : la Semaine mondiale de l'allaitement maternel. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'un ballon bleu était attaché à chaque poussette, symbole de cette journée.

Accompagnées de poupons et de petits enfants, une douzaine de mamans se sont rassemblées au Centre pour l'enfant et la famille ON y va, le 8 octobre en avant-midi, dans le but de participer à une marche au centre-ville soulignant l'allaitement maternel dans la ville de Hearst.

« Le but est de sensibiliser les gens à l'allaitement, que ce soit une maman qui veut allaiter, qui a allaité ou simplement comme ressource », explique la coordinatrice, Marie-Josée Alary.

Les mères ont fait le tour de la ville en arrêtant au parc d'eau pour profiter d'une courte pause avant de reprendre leur chemin vers le Bureau de santé Porcupine de Hearst, où des cadeaux ont été distribués. Il y a eu également le tirage d'un panier de fruits parmi toutes les participantes.

En organisant cet événement, le Centre espère pouvoir informer davantage les conjoints et la

communauté afin qu'ils puissent appuyer les proches lors de l'allaitement de leur enfant.

La coordinatrice invite les membres de la communauté à se rendre au Centre s'ils ont besoin

d'aide ou de ressources supplémentaires en lien avec l'allaitement.

Chaque année, ON y va organise une semaine d'activités afin de souligner la cause.



Photo : courtoisie

Feu de pleine conscience



(Jean-Philippe Giroux) Pour souligner la Semaine de sensibilisation aux maladies mentales, l'Équipe de santé familiale Nord-Aski a organisé un événement au lac Johnson durant lequel plus d'une trentaine de membres de la communauté se sont rassemblés autour d'un « feu de pleine conscience » pour discuter de la santé mentale et du bien-être. Les activités qui ont suivi portaient sur le thème de la roue médicinale, un symbole fondamental des cultures des peuples autochtones de l'Amérique du Nord. Les organisateurs ont discuté non seulement de la santé mentale, mais de l'équilibre entre cette dernière et la santé physique, émotionnelle et spirituelle. Au cours de la soirée, les participants ont échangé des témoignages, des idées et des conseils pour améliorer la santé mentale d'autrui. Devant un beau coucher de soleil, les organisateurs ont distribué de la tisane de cèdre en guise de rite et de dégustation.

CAMPAGNE D'ACHAT LOCAL : HEARST - LONGLAC - MATTICE



Noël Populaire

Du 15 octobre 2021 au 15 janvier 2022

TAC 0 %

Aucun intérêt couru durant la période de 12 mois pour les achats chez les commerces participants et si les modalités de paiement sont respectées. Certaines conditions s'appliquent. Si les conditions ne sont pas respectées, un taux d'intérêt fixe de 12,45 % (TAC=12,45 %) sera appliqué.

0 %* | d'intérêt pour 12 mois

- Prêt maximum de 2 000 \$ par famille
- 12 versements égaux



Caisse Alliance

caissealliance.com

On devra vivre avec la COVID?



Par Catherine Crépeau

Probablement

« Il faudra vivre avec le virus » de la covid, préviennent depuis longtemps des experts, une phrase reprise à l'occasion par des élus, en dépit de la progression encourageante du taux de vaccination. Disparaîtra, ou disparaîtra pas, ce virus? Le Détecteur de rumeurs explique.

Éradication ou élimination?

Faire complètement disparaître le SRAS-CoV-2 serait un grand soulagement pour plusieurs, mais il y a peu de chances que cela arrive. À travers l'histoire, un seul virus a été complètement éradiqué : la variole.

Le dernier « représentant » du virus de la variole a été observé en 1977, suivant un programme de vaccination mondial entrepris dans les années 1960. Et comme le virus ne circulait que chez l'homme, ce qui signifie qu'il n'avait pas de réservoir animal, la maladie n'existe plus.

On est aussi parvenu à arrêter la transmission humaine du SRAS-CoV-1, à l'origine de l'épidémie du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) entre 2002 et 2004. Ce proche parent du SRAS-CoV-2 avait fait le saut chez l'humain en 2002, infectant près de 8000 personnes et en tuant près de 800. Sa disparition reste toutefois mystérieuse et il demeure possible qu'il circule encore chez les animaux. C'est la raison pour laquelle on parle d'élimination et non d'éradication.

Le coronavirus qui cause la COVID-19, ou SRAS-CoV-2, est différent du SRAS-CoV-1, même s'il en est un proche parent, selon une étude publiée l'an dernier dans *The Lancet*. Les stratégies employées depuis son apparition en décembre 2019, des mesures sanitaires jusqu'à la vaccination, visent son élimination plutôt que son éradication. Plusieurs pays se sont employés à réduire au maximum le nombre de cas, la

Nouvelle-Zélande ayant même visé une stratégie « zéro covid », qu'elle n'a abandonnée que tout récemment.

Mais compte tenu de la lenteur à vacciner la majorité des pays du monde, il est impensable d'imaginer son éradication, du moins à court et moyen terme. Des défenseurs de la stratégie d'élimination croient donc qu'on devrait considérer la COVID-19 comme la rougeole, qui a été largement éliminée, même si elle continue de circuler et de provoquer des éclosions ici et là.

Un virus endémique?

Cette stratégie d'élimination nécessite, comme on l'a vu depuis un an et demi, beaucoup de restrictions sanitaires, confinements, contraintes aux voyages, etc., et entraîne des coûts économiques et sociaux.

Par contre, lorsque suffisamment de personnes auront acquis une certaine immunité, via une infection ou la vaccination, beaucoup de scientifiques s'attendent à ce que le virus devienne « endémique ». Cela signifie qu'il ne disparaîtra probablement pas, mais qu'il y aura moins d'hospitalisations et moins de décès dus à la COVID-19.

Un virus pas assez stable pour être éliminé?

La comparaison avec la rougeole a toutefois ses limites. On peut certes espérer que les vaccins suffiront à éliminer la COVID-19 comme ils l'ont fait pour la rougeole, mais c'est mal connaître le virus auquel on a affaire.

La rougeole est un virus stable qui ne change pas lorsqu'il se multi-

plie pour infecter plus de gens. Au contraire, avec le SRAS-CoV-2, on a vu apparaître, depuis un an et demi, plusieurs variants, certains plus virulents que la souche originale.

Jusqu'à quel point ces variants permettent-ils d'échapper en partie aux anticorps, on n'en est pas encore sûr.

On sait toutefois que les coronavirus, comme le SRAS-CoV-2, changent quatre fois moins rapidement que la grippe : les vaccins devraient donc conserver une relative efficacité. Et s'il s'avérait que les vaccins doivent être mis à jour, on peut s'attendre à ce que les chercheurs aient la tâche plus facile qu'avec la grippe, pour qui il existe de nombreuses souches différentes.

Dans tous les cas, les études semblent bel et bien indiquer que le virus développe un certain degré de résistance qui pourrait lui permettre de continuer de circuler, même après qu'on aura atteint une éventuelle immunité collective, par la vaccination ou par l'infection.

La grosse différence par rapport à la situation des deux dernières années serait que le SRAS-CoV-2 ne pourrait plus infecter autant de personnes ou se répliquer autant de fois chez chaque personne qu'il infecte et que, par conséquent, les chances de voir apparaître de nouveaux variants seraient considérablement réduites.

Un coronavirus comme les autres?

Quatre coronavirus (HCoV-OC43, HCoV-229E, HCoV-NL63 et HCoV-HKU 1) sont responsables d'infections respiratoires fréquentes et souvent bénignes, ainsi que de 10 à 15 % des cas de rhume.

Les réinfections par ces quatre coronavirus courants sont probablement dues à l'évolution des virus, de nouvelles mutations leur permettant à l'occasion de déjouer nos défenses immunitaires. Si l'immunité au SRAS-CoV-2 devait diminuer comme elle le fait avec ces coronavirus, alors le SRAS-CoV-2 continuerait de provoquer des réinfections. Dans un scénario optimiste, la COVID-19 pourrait se transformer en un rhume récurrent et en grande partie banal.

De plus, au cours des 20 dernières années, trois nouveaux coronavirus d'origine zoonotique ont émergé : SRAS-CoV-1, MERS-CoV, et SRAS-CoV-2. Les deux premiers semblent avoir été « éliminés ». Là encore, dans un scénario très optimiste, le SRAS-CoV-2 pourrait subir le même sort. Mais ses deux prédécesseurs étaient moins contagieux et n'avaient pas cette capacité qu'a le SRAS-CoV-2 à se fixer sur nos cellules. Une répétition de ce scénario optimiste semble donc moins probable.

Verdict

Un seul virus ayant été éradiqué dans l'histoire, il est probable que le SRAS-CoV-2 soit là pour de bon. Il reste toutefois une grande marge d'incertitude quant au sort final qui sera le sien : presque éliminé comme la rougeole, ou saisonnier comme la grippe?

Lajoie Renovation

sylvain.lajoie@live.ca

705 960-7772

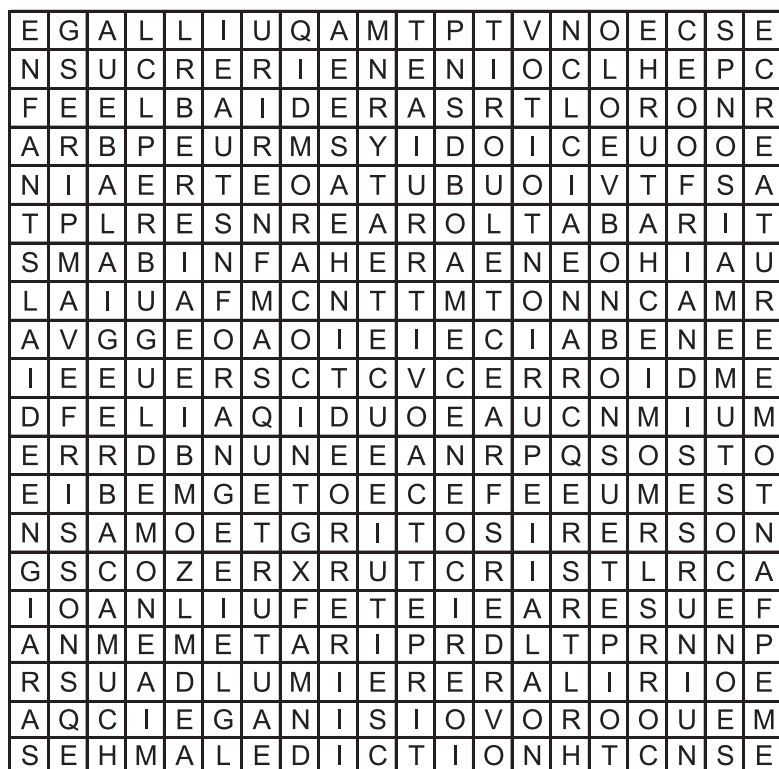
Estimations gratuites



**Salles de bain
Plâtrage
Moulures
Tuiles**

**Sous-sols
Peinture
Planchers de bois franc
et plus!**

MOT CACHÉ



Thème : Halloween / 8 lettres

A	Créature	H	Hideux	N	Noir	T	Tradition
Araignée							
Automne	D	Horreur		O		V	Vampire
	Décoration			Octobre			Visite
B	Déguisement	L	Laid	Orange			Voisinage
Balai	Démon			P			
Bonbons	Diable	Lugubre		Perruque		Z	Zombie
	E	Lumière		Personnage			
Cape	Effrayant	Lune		Peur			
Chat	Enfants	M	Macabre	Pirate			
Chaudron	Épouvante	Maison		R	Revenant		
Chocolat	F	Malédiction		S	Squelette		
Cimetière	Fantôme	Maquillage			Sucrerie		
Citrouille	Fête	Masque			Surprise		
Collecte	Friandises	Momie					
Confiserie	Frissons	Monstre					
Costume	G						
Crâne	Grimace						



POUR LA MEILLEURE VIANDE EN VILLE, VENEZ CHEZ FRESH OFF THE BLOCK!

PAS ENVIE DE FAIRE À SOUPER? NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS AIDER AVEC NOS REPAS À EMPORTER!

Pour repas à emporter ou autres informations : 705 362-4517



Qu'est-ce qu'un couteau dit à un autre couteau?

- T'as pas l'air à filer!!

Réponse du mot caché : SCORCÈRE

BŒUF À L'ÉRABLE À LA MIJOTEUSE

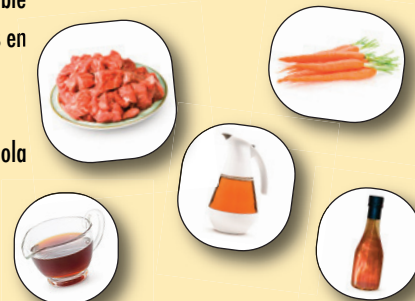


PRÉPARATION

1. Fariner les cubes de bœuf.
2. Dans une grande poêle, chauffer l'huile de canola à feu doux-moyen. Faire dorer les cubes de bœuf sur toutes les faces, en procédant par petites quantités. Transférer dans la mijoteuse.
3. Dans un bol, mélanger le vinaigre de cidre avec le bouillon de bœuf, le sirop d'érable et, si désiré, le paprika. Verser dans la mijoteuse. Ajouter les carottes et l'ognon.
4. Couvrir et cuire de 7 à 8 heures à faible intensité.

INGRÉDIENTS

- 1,5 kg (3 1/3 lb) de cubes de bœuf à mijoter
- 30 ml (2 c. à soupe) de vinaigre de cidre
- 250 ml (1 tasse) de bouillon de bœuf
- 60 ml (1/4 de tasse) de sirop d'érable
- 4 grosses carottes pelées et coupées en biseau
- 80 ml (1/3 de tasse) de farine
- 60 ml (1/4 de tasse) d'huile de canola
- 1 gros oignon coupé en dés
- Facultatif :
- 5 ml (1 c. à thé) de paprika



SUDOKU

	7							
	8		9	4	3		2	
				2	1			
5				9		4		
					2		3	
		3	5				8	6
				1		9		4
7	1		2				5	3

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 739

8	5	8	6	9	2	7	1	4
2	9	1	7	8	4	6	5	3
4	7	6	5	1	8	9	3	2
9	8	2	7	4	5	3	6	1
6	8	5	2	8	1	7	9	4
7	1	4	9	6	8	3	2	5
8	6	9	1	2	7	5	4	3
5	2	7	8	4	6	1	8	9
1	4	3	8	5	9	2	7	6



EMPLOI GRAPHISTE

TU FAIS PREUVE DE CRÉATIVITÉ, TU AS DE LA FACILITÉ À UTILISER UN ORDINATEUR ET TU ES CAPABLE DE TRAVAILLER SOUS PRESSION ?

LE POSTE DE GRAPHISTE AU JOURNAL LE NORD EST POUR TOI!

SI TU POSSÈDES CES QUALITÉS ET QUE TU CHERCHES UN NOUVEAU DÉFI, C'EST AVEC PLAISIR QUE NOUS TE FOURNIRONS LA FORMATION POUR QUE TU PUISSES ACCOMPLIR CE TRAVAIL FACILEMENT.

JOINS-TOI À NOTRE ÉQUIPE DE PERSONNES PASSIONNÉES ET DÉVOUÉES.

IL S'AGIT D'UN POSTE PERMANENT À TEMPS PLEIN 

**INFORME-TOI AUPRÈS DE STEVE MC INNIS AU 705 372-1011
OU ENVOIE TON CV PAR COURRIEL AU [SMCINNIS@HEARSTMEDIAS.CA](mailto:smcinnis@hearstmedias.ca)**



Centre Partenaires pour l'emploi
Partners for Employment Centre



ENTREPRISES
PARTENAIRES DE L'EMPLOI
PARTNERS
OF EMPLOYMENT
ENTERPRISES

OFFRE D'EMPLOI Direction générale

Affichage interne-externe
Poste permanent à 35 heures par semaine

Le Centre Partenaires pour l'emploi et les Entreprises Partenaires pour l'emploi travaillent à trouver la prochaine personne pour assurer le leadership de ses équipes.

SOMMAIRE DU POSTE :

Relevant du conseil d'administration (CA), la direction générale est responsable de la planification, l'organisation, la direction, le contrôle et l'évaluation de l'ensemble des activités et de ses ressources humaines, matérielles et financières dans le but d'assurer la mise en œuvre des missions.

PROFIL RECHERCHÉ :

- Vous êtes issu(e) d'une formation universitaire en administration des affaires;
- Vous bénéficiez d'expérience dans un poste similaire;
- Vous êtes passionné(e) par les initiatives communautaires;
- Vous êtes diplomate, rigoureux(se), proactif(ve), créatif(ve) et vous aimez travailler en équipe;
- Vous souhaitez participer à une expérience unique.

CONDITIONS D'EMPLOI :

- Rémunération selon la classe 5 (62 881 \$ - 78 460 \$) de l'échelle salariale en vigueur;
- Gamme complète d'avantages sociaux;
- Régime d'épargne retraite collectif offert par l'employeur;
- Travail s'effectuant généralement du lundi au vendredi de 8 h 30 à 4 h 30;
- Horaire adaptable permettant de concilier travail et vie personnelle.

Visitez le pecpe.ca pour la description complète du poste.

Les personnes intéressées à poser leur candidature doivent faire parvenir leur CV au plus tard le 27 octobre 2021 à 16 h 30, à chantal.chabot@pecpe.ca

Nous communiquerons uniquement avec les candidats retenus en entrevue.



RECHERCHE 5 CHRONIQUEURS COMMUNAUTAIRES

Il s'agit d'un poste à la pique, selon vos disponibilités. Nous recherchons des personnes curieuses, étant capables de mener une entrevue pour ensuite écrire une chronique. Tous les sujets développés devront viser une personne ou un groupe de personnes de Hearst et de la région ou encore originaire de la région.

Vous pouvez trouver vos propres sujets, mais nous sommes en mesure de vous en suggérer grâce à des remue-méninges en équipe.

Voici des idées de sujet :

- Raconter l'histoire d'une personne âgée, d'un bénévole, d'une personne ayant fait une bonne action ou quelque chose d'incroyable, d'un organisme communautaire
- Dresser le portrait d'une entreprise, de gens sportifs, de jeunes dévoués, de collectionneurs, d'une personne passionnée, retraitée, etc.

Pour faire partie de l'équipe de chroniqueurs communautaires, les personnes choisies devront écrire au minimum un texte par mois et un maximum d'un texte par semaine.

Il s'agit d'un poste idéal pour une personne enthousiaste, qui aime rencontrer des gens, et surtout écrire.

Rémunération : selon la grille de taux

Horaire : selon vos disponibilités

Entrée en fonction : le plus rapidement possible

Pour plus de détails concernant ce poste, communiquez avec le directeur général des Médias de l'épinette noire, Steve Mc Innis, au 705 372-1011



Réceptionniste / responsable de la distribution

PRINCIPALES RESPONSABILITÉS

- Accueil de la clientèle et réception des appels
- Distribution du journal et alimentation des réseaux sociaux

PROFIL RECHERCHÉ

- Excellente maîtrise du français écrit et parlé et bonne connaissance de l'anglais
- Image professionnelle
- Respect des échéanciers
- Facilité pour le travail d'équipe
- Souci du détail et sens de l'organisation
- Capacité à travailler sous pression

Envoyez votre curriculum vitae aux Médias de l'épinette noire,
1004, rue Prince, C.P. 2648 ou par courriel à smcinnis@hearstmedias.ca



Journaliste

SOMMAIRE DES RESPONSABILITÉS

Sous la supervision du directeur de l'information, le/la journaliste voit à recueillir des éléments d'information qui présentent un intérêt pour le public et relate cette information au public, sur les différentes plateformes (radiophonique, presse écrite et plateforme web).

Les Médias de l'épinette noire gèrent la radio CINN 91.1, le journal Le Nord et ses sites Internet et médias sociaux afin de desservir la population de Hearst et la région. Ce poste est dans le but d'élargir le territoire des Médias vers l'ouest, soit la communauté francophone du grand Greenstone.

PLUS SPÉCIFIQUEMENT, IL/ELLE DOIT

- recueillir des éléments d'information par observation, enquêtes, entrevues, etc. ;
- vérifier l'exactitude des informations recueillies ;
- rédiger des textes pour la radio, le journal et les sites web relatant l'information recueillie ;
- effectuer toute autre tâche connexe requise par son supérieur.

EXIGENCES DU POSTE

- Maîtrise technique des ordinateurs Mac
- Excellente maîtrise du français écrit et parlé, et bonne connaissance de l'anglais
- Bonne gestion du stress : travailler avec des délais serrés et sous pression
- Être curieux de l'actualité locale, régionale et nationale

Le salaire est de 18 \$ l'heure, 40 heures par semaine. Nous cherchons quelqu'un de disponible le plus tôt possible.

Cet emploi est assujéti à des conditions d'une subvention reçue du programme Effet Multiplicateur Nord.

Envoyez préférentiellement votre curriculum vitae par courriel : smcinnis@hearstmedias.ca

Steve Mc Innis – Directeur général

1004, rue Prince, Hearst, Ontario P0L 1N0 Tél. : 705 372-1011



NÉCROLOGIE



Aurore Giroux

Nous avons le regret de vous annoncer le décès de Mme Aurore Giroux (née Germain), le vendredi 8 octobre 2021, à l'âge de 87 ans à Hearst. Elle laisse dans le deuil ses cinq enfants : Lise Giroux-Beattie de Hinton, AB, Claude de Kelowna, CB, Raymond (Tammy) d'Ottawa, Joanne d'Ottawa aussi et Normand de Winnipeg, MB. Elle laisse également dans le deuil ses 10 petits-enfants et 16 arrière-petits-enfants; son frère, Camille (Lucille) de Hearst; ses deux sœurs, Estelle et Fernande, de Timmins; ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et amis(es). Aurore a fait beaucoup de bénévolat au Foyer des Pionniers dans les années passées. Dans ses temps libres, elle aimait bien tricoter, crocheter, coudre, jouer aux quilles, mais surtout faire de longues marches en ville. Une bénédiction privée aura lieu aux Services funéraires Fournier avec le père Aimé Minkala comme célébrant. Nous vous remercions d'accompagner la famille en pensées et prières durant ces moments difficiles. La famille apprécierait les dons envers le Foyer des Pionniers de Hearst.

OFFRE D'EMPLOI

**NOUS RECHERCHONS IMMÉDIATEMENT UN
MÉCANICIEN CLASSE A
POUR CAMIONS LOURDS ET AUTOCARS**

Qualifications :

- Avoir le sens des responsabilités
- Avoir un bon sens d'observation pour analyser, être minutieux et fier de son travail, faire preuve de débrouillardise
- Avoir le désir d'offrir un travail de qualité supérieure à notre clientèle et bien travailler en équipe

Salaire : plus que compétitif avec avantages sociaux

Les intéressés doivent faire parvenir leur C.V.
à l'attention d'Éric Plourde à l'adresse ci-dessous :

**Hearst Central Garage
Company Limited**



923, rue Front – Hearst
705 362-4224
Téléc. : 705 362-5124
eplourde@hearstcentral.ca

OFFRE D'EMPLOI

**NOUS RECHERCHONS IMMÉDIATEMENT UN
COMMIS AU COMPTOIR DES PIÈCES
(PARTS COUNTER CLERK)**

Tâches :

- Servir les clients au comptoir
- Donner les pièces au technicien
- Aider à placer l'inventaire

Qualifications :

- Expérience en mécanique serait un atout
- Bonne communication orale et écrite
- Être attentif à son travail
- Posséder le sens des responsabilités
- **Avoir une belle personnalité, de l'entregent et le désir d'offrir un travail de qualité à notre clientèle et notre personnel**

Salaire : plus que compétitif avec avantages sociaux

Les intéressés doivent faire parvenir leur C.V. à l'attention d'Éric Plourde à l'adresse ci-dessous :

**Hearst Central Garage
Company Limited**



923, rue Front – Hearst
705 362-4224
Téléc. : 705 362-5124
eplourde@hearstcentral.ca



Infirmier(ère) auxiliaire autorisé(e)

Poste à temps plein

Le Foyer des Pionniers est à la recherche d'un(e) infirmier(ère) auxiliaire autorisé(e) à temps plein, sur quarts de travail de 8 heures de jour, de soirée et fin de semaine. Le salaire et les avantages sociaux sont en fonction de la convention collective.

Exigences

- Membre en règle du Collège des infirmiers et des infirmières de l'Ontario
- Certification RCR

Atout

- Capacité de communiquer dans les deux langues officielles (oral et écrit)

SVP, envoyer votre CV à :

Nathalie Morin, directrice générale
67, 15e Rue
C.P. 1538
Hearst, ON P0L 1N0
Tél. : 705 372-2978
Téléc. : 705 372-2996
Courriel : nmorin@hearst.ca

PP PIZZA PLACE
1413 rue Front, Hearst ON
BAR & GRILL ESTABLISHED 1973
705 362-7152 ou 705 362-5341 • pizza@nt.net

Aide-cuisinier/Aide-cuisinière

Tâches :

- Préparer et faire cuire des aliments en suivant les recettes et procédures établies
- Assurer le respect des normes d'hygiène
- Effectuer toutes autres tâches connexes

Exigences :

- Intérêt pour la cuisine
- Sens de l'initiative
- Capacité de travailler en équipe

Horaire de travail :

- Lundi au vendredi
- Entre 9 h et 17 h
- 20 à 35 heures selon l'intérêt de la personne embauchée

Salaire : De 16 \$ à 20 \$ / heure selon l'expérience



Fem'aide
TOUJOURS À L'ÉCOUTE
TEL 1 877 336-2433

Le baseball jeunesse à Hearst, de plus en plus populaire

Par Jean-Philippe Giroux

Après un an de confinement, il est le temps de bouger! C'est la pensée qui a traversé l'esprit des organisatrices des mini tournois de t-ball et baseball jeunesse de Hearst. Impatientes de voir les jeunes se relancer dans le sport et l'activité physique, après deux années sans joutes, elles sont passées à l'action par de nouveaux moyens, dont le recrutement virtuel. Malgré les défis de la pandémie, ce fut une saison du tonnerre : le nombre de jeunes a presque doublé à un total de 103 inscriptions.

Cet été, les organisatrices des joutes extérieures, Sophie Laflamme et Véronique Dubé Lemieux, ont croisé leurs doigts à l'arrivée de la saison 2021, souhaitant un retour à la normale et une reprise du baseball jeunesse. Par curiosité et intérêt,

elles ont approché la Municipalité de Hearst pour consulter les règles de location de terrain ainsi que les restrictions sanitaires prescrites par la province. Sachant qu'elles étaient en mesure d'aller de l'avant sans problème, elles ont annoncé le début des inscriptions en ligne. Les formulaires à remplir et à signer électroniquement ont été publiés sur leur page Facebook afin de rendre l'inscription plus simple.

Même après la date limite, les organisatrices ont reçu plusieurs messages leur demandant s'il était encore possible d'inscrire leur enfant. Ne voulant pas en refuser, elles ont ajouté des recrues aux équipes existantes et, par la suite, créé deux nouvelles équipes en vue de réduire la taille des groupes.

Mme Laflamme dit que le mot s'est passé de bouche à oreille, ce qui explique en partie la hausse de la demande. Mais il y avait aussi un désir de sortir dehors, ranger les électroniques et voir ses amis après une longue année de retrait.

Le premier soir fut le plus mémorable, raconte-t-elle. Il y avait une énergie chaleureuse entre parents et enfants. Elle a vu beaucoup de sourires, de rires, du plaisir et même un fort esprit compétitif chez les plus vieux. « C'est juste du positif qui est ressorti de ça », exprime-t-elle.

Les organisatrices n'auraient pas

pu réaliser leur projet sans l'appui et l'aide des parents bénévoles, en moyenne trois par équipe, dévoués à la gestion des jeunes sportifs et au bon déroulement des joutes. « Si on n'avait pas les parents, ça ne pourrait pas avoir eu lieu », dit-elle.

Avant la prochaine saison, Sophie Laflamme et sa collègue aimeraient obtenir de nouveaux gilets pour les joueurs en allant chercher des commanditaires, une initiative qui est tombée à l'eau avant la pandémie, mais qui reprendra du terrain dans les prochains mois.



Photo : Hearst Tball/Baseball sur Facebook

Jacks: Une petite facile à Cochrane

Par Steve Mc Innis

Les Jacks n'ont fait qu'une bouchée du Crunch à Cochrane la fin de semaine dernière, par la marque de 5 à 0. Il faut noter que l'équipe adverse n'a pas offert un alignement complet lors de cette rencontre alors que seulement 11 joueurs et deux gardiens de but étaient disponibles.

Le gardien de but de Cochrane, Ben DiGiallonardo, a fait la grande différence pour éviter une dégelée plus humiliante. Le cerbère adverse a été laissé à lui-même en faisant face à 52 lancers, arrêtant 47 d'entre eux, ce qui lui a valu la deuxième étoile de la rencontre. De l'autre côté de la patinoire, le blanchissage est allé à la fiche de Matteo Gennaro qui a reçu seulement 16 lancers.

L'avantage numérique des Lumberjacks a trouvé le fond du filet à deux reprises en troisième période. Robbie Rutledge, Riley Klugerman, Zachary Demers, William Neeld et Justin Carrière

ont été les marqueurs.

Avec sept rencontres de jouées depuis le début de la saison, Zachary Demers est le meilleur pointeur de l'équipe avec une fiche d'un but et huit mentions d'assistance pour un cumulatif de neuf points. Notons qu'il est suivi par la recrue William Neeld et le vétéran Carson Cox avec huit points chacun.

La prochaine partie de l'Orange et Noir aura lieu ce soir, jeudi 14 octobre, une fois de plus à Cochrane. Par la suite, les Rapides de Rivière-des-Français seront au centre récréatif Claude-Larose pour un programme double vendredi et samedi.

Les Jacks occupent actuellement la troisième position de la division Est avec cinq victoires, une défaite et une défaite en tirs de barrage. L'équipe locale est à deux points des Voodoos de Powassan et du Rock de Timmins.

BLUEBIRD BUS LINE
School Bus and Charter Service
Call us for your free quotation! - 705-335-3341

BlueBird Bus Line
est à la recherche
d'un conducteur d'autobus
Un poste à temps plein est disponible immédiatement
pour la région de **HEARST**.

Envoyez votre CV
par courriel : office@bluebirdbusline.com
ou communiquez avec nous par téléphone
au 705 335-3341.

BLUEBIRD BUS LINE
School Bus and Charter Service
Call us for your free quotation! - 705-335-3341

BlueBird Bus Line
is now hiring a
School Bus Driver
A full-time position is available immediately
for the **HEARST** area.

Forward your resume
by email: office@bluebirdbusline.com
or contact us by telephone: 705 335-3341.

Loto épicerie 2021

Tu veux gagner **GROS**
pour seulement **10 \$**?

1er prix : 5 000 \$ en épicerie
à l'épicerie de votre choix :

- Brian's Independant
- Fresh Off The Block
- Au P'tit Marché de Mattice
- Sam's Mini Mart



2e prix : 3 000 \$ en essence
dans une des stations-service suivantes :

- Pepco • St-Pierre Gas & Car Wash
- Hearst Esso • Hearst Husky
- Canadian Tire Gas Bar



Le tirage aura lieu le vendredi 17 décembre 2021 à 15 h 30 sur les ondes de CINN 91,1

3e prix :
1 000 \$ comptant

4e prix :
500 \$ comptant

**OISEAU
MATINAL**

Le tirage aura lieu le vendredi
19 novembre 2021 à 15 h 30 sur les
ondes de CINN 91,1.

500 \$
en argent comptant

LES
Médias
de l'épinette noire

JOURNAL
LE NORD
CINN911.com